

Journée
Internationale
de la Femme
8 mars

LE POLYSCOPE

JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

Volume X Numéro 21

Nous saluons le Quart de Latin (M.L.)

7 mars 1977

Assemblée Générale annuelle (2e partie)

Prise de décision

On a beau vômir nos problèmes, il faut ensuite penser à se remettre de nos maux.

C'est mardi l'occasion de décider des politiques étudiantes et administratives qui feront l'avenir immédiat de l'A.E.P.

On a suffisamment brassé de merde pour se mettre à table: le temps est venu de se brancher sur les questions de l'heure.

L'exécutif

Nouvel amphithéâtre

C-631

Mardi 12h00

Sommaire

LA FEMME CHINOISE, PAGE 3

AFRIQUE ET LIBAN, PAGES 4-5

ENVIRONNEMENT, PAGE 7

A.N.E.Q., PAGE 8

ASSEMBLEE GENERALE POUR SERVICE CAMPUS, PAGE 9

ELECTION A L'A.E.P., PAGES 10-11

JOURNEE DE LA FEMME, PAGE 12

GAUCHE - DROITE, PAGE 13



 loto-québec

 PERFECTA
6/36

MINI · INTER · SUPER

Avis 101^{ème} promotion

Mardi le 8 mars, à midi, la présidente de l'ADP, Michèle Thibodeau DEGUIRE vous attend pour vous informer sur cette association. Cette rencontre se tiendra au B-316. Elle vous parlera surtout du 62^{ème} dîner annuel de l'Association des Diplômés de Polytechnique, auquel vous êtes invités.

Ce dîner aura lieu au Grand Salon de l'Hôtel Le Reine Elizabeth, le vendredi 11 mars 1977, à 19h30. Le conférencier invité est monsieur Bernard Landry, ministre d'état au développement économique. Prix spécial pour finissants:

\$7.50.

N.B.: Pour réservation Bureau A-300.

Aussi voici des dates à retenir:

25 mars: Prise du jonc

1 avril: Partie de sucre

6 avril: Défilé des finissants

23 avril: Bal des finissants

SUITE 102^{ème}

N'oubliez pas les élections qui auront lieu si possible la semaine du 20 au 25 mars dans la cafétéria ouest.

Alain Cérat,
président sortant

La journée Arabe le 10 mars Le Moyen-Orient

Bastion des diverses civilisations, dont l'influence est présente jusqu'à nos jours; foyer de religions: judaïsme, christianisme et de l'Islam. Champ d'interférence des idées d'esprit venant de tous les coins du monde, béni par le «Bon Dieu» ses terres renferment les plus remarquables richesses naturelles, sous le sable silencieux du Sahara.

Venez donc nous rendre une petite visite durant la journée Arabe à l'École Polytechnique.

Les activités seront:

9hres à 6hres: - un exposé accompagné de photos. - de l'artisanat.

Hall d'entrée: - des posters touristiques et politiques. - du café arabe sera aussi offert aux visiteurs.

12hres: - projection de 3 films

C-631 (nouvel immeuble): - Palestine vaincra (film politi-

que, en français). - L'Ancien Egypte (film touristique, en français). - The Key (film politique, en anglais)

6hres: - plat arabe. - conférence - sujet: La femme arabe

Profitez donc de cette occasion pour vous relaxer un peu, en participant à cette journée arabe.

Journée organisée par: L'Association des Etudiants Arabes à l'Université de Montréal et ses Ecoles Affiliées.

Soirée Internationale

Vendredi 11 mars à 20hres au Grand Salon du Centre Communautaire

20 hres à 22:30 hres: Spectacle, danse et musique folklori-

que d'Afrique, de Haïti, arabe, vietnamiens et québécois.

22:30 hres à 2 hres: Discothèque avec musique de plusieurs pays.

C'est gratuit pour tous et il y aura un bar.

C'est une occasion idéale pour vous divertir dans un cadre un peu différent. Poly Party et Polyrad collaborent avec le comité international pour l'organisation de cette soirée inoubliable, ça va marcher.

Manquez pas ça,

P.S.: Ceux qui ont manqué le groupe de Gérald Armand & Francesco Lepore au Carnaval pourront se reprendre.

Un salaire aux membres de l'exécutif, pas d'accord?

Nous non plus. Mais si tu tiens à ce que ça n'arrive jamais, il faut veiller au grain.

On discute ferme les propositions amenées en Assemblée Générale Annuelle, mardi à compter de 12h00, au nouvel amphithéâtre C-631.

La femme chinoise

Dans le cadre de la semaine internationale des femmes, du 7 au 12 mars. A la conférence-midi du mercredi 9 mars il y aura projection du vidéo «Shangai au jour le jour» il y aura ensuite une discussion avec des membres du groupe marxiste-léoniste EN LUTTE!

DATE: 9 mars 1977. HEURE: 12h30 à 14h00. ENDROIT:

B-316 - Projection du vidéo. - Discussion.

Si tu veux savoir ce que la révolution a apporté à la femme chinoise, si tu veux en connaître plus sur la vie en Chine, si tu veux savoir comment se vit le socialisme au jour le jour dans une ville chinoise alors vient voir «Shangai au jour le jour».

Journal de L'Association
des Etudiants de Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
Case postale 6079 - succursale "A"
Montréal, Québec, H3C 3A7

Téléphone: 344-4748

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro:

Louis Lamarche
Marc Gendron
Claude Olivier
Jean Joly (bis)
Jacques Plante

Ronald St-Amour
Tran Hy-Hien
J.-François Rondeau
Gilles Dupuis

Léo Danylo
Guy Nollet
Yoland Bergeron
Guy Massicotte

Dactylo: Micheline Jacob, Michèle Longpré
Relationniste: Guy Dorval
Publicitaire Conseil: 3422, rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél.: 849-6466, 2897

Tirage: 10,000 exemplaires **Publications:** 24 numéros

Dépôt Légal - Bibliothèque Nationale du Québec.

TOMBEE DES ARTICLES: mardi 4h00.
MISE EN PAGE: mercredi soir au B-136

La Polycipation!

Connais-tu?

Oyé, Oyé, gens d'Ahuntsic et de McGill

Bienvenue à nos nouveaux lecteurs. Que penses-tu du Polyscope? Nous aimons recevoir les critiques des lecteurs. Téléphone-nous à 344-4748 et demande à parler à quelqu'un de l'équipe et donne-nous tes critiques. Tu peux aussi nous écrire à l'adresse suivante:

Le Polyscope
Campus de l'Université de Montréal
Case Postale 6079, succursale «A»
Montréal, H3C 3A7

Jean-François Rondeau
Responsable de la distribution

Situation socio-politique actuelle en Afrique

L'article paru dans le Poly-scope de cette semaine (Volume X, numéro 19, pages 5 et 15) donnait des réponses à certaines questions que pas mal de gens se posent sur l'Afrique. Le présent document se propose de poursuivre les informations.

Qu'est-ce qui caractérise la situation politique à l'heure actuelle en Afrique?

L'Afrique est encore aujourd'hui soumise à l'exploitation éhontée des puissances impérialistes et néocolonialistes.

Afrique néocolonisée

Elle est constituée des anciennes colonies françaises et britanniques en général, mais aussi du Libéria et de l'Éthiopie. Dans ces pays, les anciennes puissances coloniales maintiennent encore pour l'essentiel leurs intérêts économiques grâce au système néocolonial mis sur place avec l'aide des bourgeoisies bureaucratiques et compradores. Mais elles doivent aussi compter avec la concurrence des autres puissances impérialistes (Allemagne de l'Ouest, Japon, Italie, Canada, etc...) et particulièrement des deux superpuissances, États-Unis et Union Soviétique. Ces contradictions inter-impérialistes sur le continent sont souvent exacerbées par les luttes populaires et aboutissent aux coups d'État financés par tel ou tel impérialisme soit pour planter un rival, soit pour mettre de l'ordre dans sa valetaille qui détient le pouvoir politique: c'est ce que les impérialistes et autres réactionnaires nomment: «instabilité politique». Une autre pratique qui devient presque générale sur le continent est celle de la pseudo-révolution.

Là où les luttes populaires s'intensifient et où les masses populaires sont de plus en plus ouvertes à une alternative révolutionnaire, les impérialistes n'hésitent plus à faire le compromis d'un langage «révolutionnaire» pour sauvegarder leurs intérêts fondamentaux, «socialisme», «marxisme-léninisme», «renouveau», «authenticité», «révolution», sont autant de vocabulaires utilisés pour duper les masses, les mystifier afin d'éteindre leur combativité. La pseudo-révolution apparaît donc comme une arme aux mains de la bourgeoisie réactionnaire pour récupérer la juste colère des masses: elle y arrive avec la complicité de l'aile supérieure de la petite-bourgeoisie intellectuelle qui lui sert de caution de gauche dans la mise sur place d'un pouvoir

mystificateur basé sur la fascination de plus en plus accentuée de l'appareil d'État. Mais cette situation intensifie la rivalité entre les systèmes impérialistes, avec l'impérialisme US en tête d'une part, et la superpuissance soviétique et ses alliés d'autre part. En effet, le langage pseudo-révolutionnaire, «socialiste» et «révolutionnaire» dans bien des cas, est un prétexte bien trouvé pour les néocolonialistes soviétiques dans leurs sordides intentions de pénétrer dans le Continent. La Somalie, le Congo-Brazzaville, le Dahomey (Benin), la Guinée sont des prototypes de régimes pseudo-révolutionnaires et foncièrement fascistes actuellement sur le Continent. Signalons aussi que les trois premiers sont des régimes militaires fascistes actuellement sur le Continent. Signalons aussi que les trois premiers sont des régimes militaires fascistes qui se proclament «marxistes-léninistes», prostituant ainsi la grande théorie de la classe ouvrière, élaborée et approfondie par Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé Toung.

En outre la plupart de ces pays sont dirigés par des partis uniques réactionnaires. Aucune liberté fondamentale n'est reconnue: les seules associations tolérées sont celles qui sont créées par le Parti ou qui disent Beni-oui-oui à tout acte du pouvoir, les droits de grève sont interdits, toute activité anti-impérialiste est «subversive», toute dénonciation des actes anti-populaires et anti-démocratiques constitue un «langage anti-gouvernemental», dans de nombreux pays, particulièrement les pays pseudo-révolutionnaires; un régime de terreur généralisé est instauré (l'élève est monté contre le maître, l'enfant contre le père, etc...), les gens vivent ainsi dans la peur perpétuelle de se voir dénoncés et de se retrouver dans les geôles du pouvoir où ils subissent tortures et autres supplices. Autre chose qui devient aussi systématisé est la fouille des courriers: sur la base d'une simple lettre interceptée tu peux te retrouver dans les geôles ou même être condamné à mort pour crime anti-national parce que tu y aurais tenu des propos qui mettent en cause l'autorité de l'État.

C'est là un climat qui amène très souvent les masses populaires à la résignation, au défaitisme et à l'attente d'une solution «divine» au problème. Mais malgré ce climat les forces révolutionnaires clandestines-

ment ou semi-légalement s'organisent, de plus en plus aussi les masses se lancent à l'assaut de leurs oppresseurs. De nombreux pays ont connu ces dernières années de puissants mouvements de grèves d'ouvriers, de paysans et d'élèves et étudiants, Congo (1974 et 1975), Dahomey (1973, 74, 75 et 76), Haute-Volta (1974 et 1976), Côte d'Ivoire (1976), Éthiopie (1975 et 1976), etc. Déjà aussi des combattants ont pris les armes et poursuivent la lutte de Libération Nationale: c'est le cas des combattants du FROLINAT (Front de Libération Nationale du Tchad).

Mais c'est en Afrique Australe que se tiennent aujourd'hui les plus grandes luttes.

Afrique Australe

La victoire des peuples Africains sur le colonialisme portugais en Angola et au Mozambique a affaibli le système impérialiste en Afrique australe, avançant aussi du coup la lutte des peuples d'Azanie, du Zimbabwe et de la Namibie contre le

système raciste qui gère les intérêts impérialistes dans cette région du continent. Ici nous devons dire que la situation en Afrique australe n'est pas exclusivement une question de couleur: ce qui est fondamental c'est que l'odieux système d'apartheid permet aux puissances impérialistes, aux multinationales de faire de grands intérêts: main-d'œuvre noire à vil prix (un ouvrier noir gagne le 17ième du salaire d'un ouvrier blanc), et sans aucun droit de sécurité, richesses naturelles importantes (chrome, diamant, or, fer, cuivre, pétrole, etc...). Le soutien des pays impérialistes, avec l'impérialisme américain en tête, au système raciste, malgré leurs déclarations verbeuses, répond bien à leurs préoccupations de sauvegarder leurs intérêts économiques. Mais au fur et à mesure qu'ils déjoient les complots et intrigues de l'impérialisme américain (propositions Kissinger par exemple), ils doivent aussi se garder de se livrer comme un gâteau à l'autre superpuissance, l'impérialisme soviétique, qui est à l'affût avide

de soutirer aux peuples les fruits de leurs luttes: l'exemple Angolais devait servir de leçon.

La situation au Sahara et en Érythrée

Le peuple de la République Arabe Sahraouie Démocratique poursuit sa lutte héroïque contre les expansionnistes mauritaniens et marocains et leurs maîtres impérialistes, l'impérialisme américain et l'impérialisme français en particulier. Cette lutte a remporté d'importants succès en 1976 et la victoire finale est certaine. A l'heure actuelle, l'héroïque lutte du peuple sahraoui crée des difficultés énormes au pouvoir marocain: ce qui est une bonne chose pour les révolutionnaires marocains et sahraouis.

En Érythrée la lutte du peuple avance aussi à grands pas contre le junta militaire fasciste Éthiopienne qui s'est substituée au régime féodal d'Haïlé Sélassié.

C'est là quelques-uns des aspects des luttes des peuples Africains aujourd'hui.

Confessionnalisme et avenir du Liban

Le présent article s'adresse à des personnes qui ont déjà une idée sur le problème libanais et sur la subdivision des forces politiques et militaires en place. Le lecteur peut se référer à l'article intitulé «Le Liban de l'après-guerre» publié dans le numéro 19 du Poly-scope du 21 février 1977.

Une analyse rapide de la guerre libanaise suffit pour conclure que le droit s'appuie essentiellement sur la communauté chrétienne du Liban, et qu'il est fortement implantée dans les régions où les chrétiens se concentrent. En assumant cette vérité, comment peut-on expliquer cette grande popularité des partis de droite chez les chrétiens, comment peut-on expliquer que des pauvres ou des gens de la classe moyenne et sous la moyenne sont des militants farouches de l'extrême droite qui est et qui était l'arme la plus efficace que la droite a utilisé pour faire obstacle à toute réforme radicale.

Il est vrai que les chrétiens maronites «catholiques orientaux» composaient la communauté, religieuse en apparence, la plus privilégiée au Liban au niveau des fonctions publiques, au sein de l'armée et qui détenait le monopole de plusieurs secteurs, vitaux, surtout commercial et bancaire, très importantes dans l'économie du pays; ce qui peut montrer la nature des liens étroits des maronites à la droite qui détenait le pouvoir depuis une cinquantaine d'années. Mais ceci est insuffisant pour expliquer le rejet et cette allergie discrète ou non mais existante chez le simple maronite libanais de tout ce qui est proposé par les autres sous-entendu les musulmans et leurs alliés les chrétiens de gauche.

Analysant la situation pendant la guerre, on peut réaliser que la «rue maronite» a réagi par une sorte d'indentité confessionnelle plus que par un sentiment à la limite d'ordre national. Les pauvres et ceux de la classe moyenne n'avaient

pas conscience de se battre pour sauvegarder les privilèges de la classe des riches maronites, mais ils pensaient et ils pensent encore, se battre contre «l'invasion islamo-arabe», pour la préservation de leur particularisme culturel contre un projet de génocide imaginaire. La droite confessionnelle maronite est en effet parvenue à réactiver certains éléments traumatisants de la mémoire collective historique chrétienne, pour les mobiliser autour de leurs mots d'un «nationalisme» maronite; en créant une ambiance de peur généralisée par la préparation d'une série de massacres et de contre-massacres, par les provocations qui entraînaient la gauche, non tout à fait homogène à commettre des erreurs provenant des groupes intimement liés à des états arabes voisins qui avaient tout intérêt à noircir l'image de la gauche devant la population et à freiner son avance politique.

(suite à la page 18)

La Journée Africaine à Poly:

Une activité qui a connu un éclatant succès

Le 24 février 1977, dès les petites heures de cette belle journée pas comme les autres, Poly était l'hôte de la Journée Africaine organisée par la Section-Poly du Mouvement des Etudiants Africains à Montréal (MEAM) dans le cadre des journées nationales programmées par le Comité International de Poly. Déjà, le 23 février les panneaux et autres murs de l'Ecole étaient ornés d'affiches qui annonçaient l'évènement. On y lisait les trois gros points du programme:

- Expo-Afrique
- Conférence-Midi
- Souper-rencontre en Musique avec projection d'un film.

De l'Expo-Afrique:

Objets d'art, pamphlets, jeux populaires, et diapositives rivalisaient d'intérêt pour montrer les richesses culturelles et économiques du continent africain, pour présenter les réalités socio-politiques et enfin pour mettre à nu et dénoncer l'exploitation éhontée du continent par les puissances impérialistes et néo-colonialistes. Les deux jeux populaires (le jeu solitaire malgache, et le jeu de pions ouest-africain appelé Adjé dans une langue Dahoméenne) ont beaucoup retenu l'attention des visiteurs de l'Expo dont plusieurs ont appris à jouer. Aujourd'hui encore plusieurs cherchent à mieux assimiler ces jeux.

De la Conférence

«Aide aux pays Africains: dons ou investissements?» tel était le thème de la conférence que présentait M. Claude-Guy Pilon du SUCO dans le cadre de la journée. C'est devant un auditoire attentif et fort averti des problèmes de développement des pays du Tiers-Monde, problèmes liés à l'exploitation de leurs richesses naturelles par des puissances étrangères, que M. Claude-Guy Pilon dirigea un débat fort intéressant. Ce que l'on peut retenir en gros des discussions est le suivant: «L'aide» des pays capitalistes et de l'UNION SOVIETIQUE aux pays du Tiers-Monde n'est nullement une aide, mais un moyen de pénétration des marchés et de pillage des ressources naturelles des pays dépendants au profit des entreprises des pays industrialisés.

Du Souper-Rencontre en Musique

C'est le point culminant du succès de toute la journée: clôturant la journée, il donnait un couronnement au succès des deux autres activités. Environ deux cents personnes participaient!

Tout commença par la projection d'un film: «Battus d'avance» ou la sordide histoire de la commercialisation des cacahuètes». Ce film venait faire le point sur le problème de «l'aide»

par une explication simple et accessible à tous du jeu complexe des relations entre les pays dépendants du Tiers-Monde et les pays industrialisés. La rencontre se poursuivra avec un repas malgache (de Madagascar) et de l'Afrique de l'Ouest. Les mets malgaches étaient succulents à s'en lécher les doigts et la pâte rouge Dahoméenne s'en mêlait avec ces morceaux de poulet frit! De vifs mercis ont été rendus aux organisateurs et de chaleureuses félicitations sont allées à nos amis cuisiniers malgaches.

Tout se terminera par la discussion libre et la danser

Lorsque Poly-Party s'en mêle!!! Les gens de Poly-Party ont donné un heureux coup-de-pouce à cette partie de la soirée avec leurs spots appelés à juste titre par certains: «les spots qui ont merveilleusement bien prolongé les choses!» Tous ceux qui étaient présents ont apprécié ce geste!

Tandis que certains dansaient, d'autres jasaient, d'autres encore jouaient aux deux jeux mentionnés plus haut.

Le monde, la belle musique Africaine et Haïtienne, les spots de Poly-Party, les deux jeux populaires Africains, le film et surtout les succulents mets

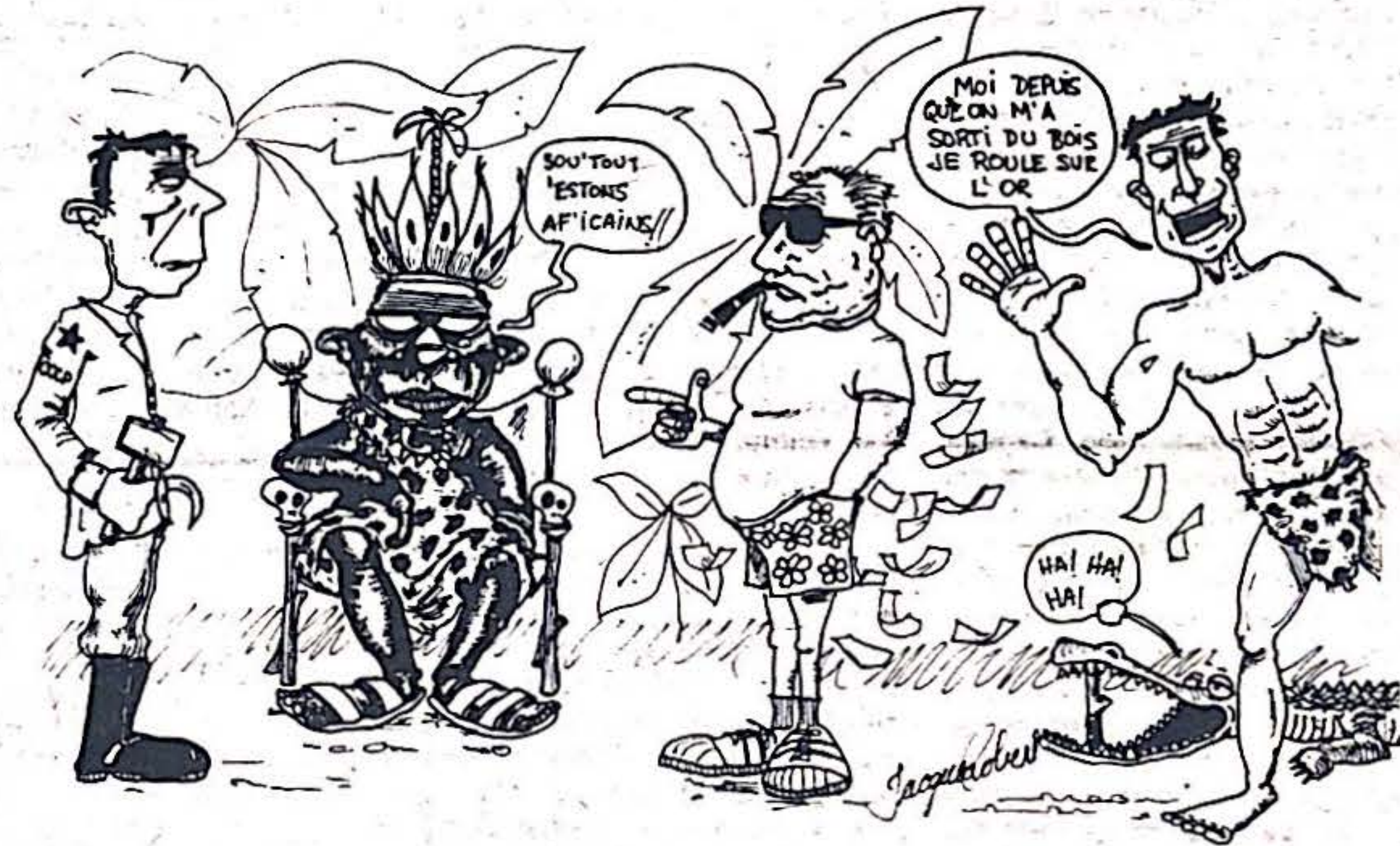
malgaches: voilà ce qui a donné à cette rencontre un grand succès. Les choses se prolongèrent jusqu'aux environs de 11h00 p.m.

Ce fut une véritable fête à l'Africaine comme nous l'avions promis les organisateurs!!

Poly a besoin de telles journées qui nous apportent une atmosphère de gaieté et de fête tout en nous faisant découvrir les réalités d'autres peuples à travers le monde.

Mille fois merci aux organisateurs!

Un participant attentif!!



Journée Africaine à Poly

Remerciements... remerciements...

La Journée Africaine à Poly a connu un succès que nous devons surtout à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à sa préparation et à sa tenue. C'est pourquoi la section-Poly du mouvement des étudiants africains à Montréal (MEAM), organisatrice de la journée en collaboration avec le comité international de Poly (C.I.) tient à remercier tous ceux qui ont sacrifié leur temps pour participer à la préparation matériel, et à la tenue de cette journée soit par leur apport financier et moral, soit en participant aux diverses activités, soit par toute autre forme d'aide...

Nos remerciements vont particulièrement:

1. Aux SEP et en particulier au Directeur des SEP Monsieur Gilles Gauthier qui nous ont accordé la subvention nécessaire à l'organisation de nos activités, soit une somme de \$450.00

2. Au comité exécutif de l'A.E.P. pour son intérêt aux activités de cette journée. Trois membres de l'exécutif dont le Président ont particulièrement marqué de leur présence. Le souper-rencontre en musique dont ils ont largement contribué au succès par les aides apportées lors de certaines difficultés.

3. Aux autres comités de l'A.E.P. qui ont couvert techniquement les activités! Principalement nos remerciements vont aux gars de Publipo et à ceux de Poly-Party. Les premiers ont mis à notre disposition les moyens techniques pour la publicité. Les seconds ont reçu une mention spéciale lors du souper-rencontre par leurs spots qui «ont merveilleusement bien prolongé les choses» et leur assistance technique à divers moments de la soirée. Polyrad était aussi présent avec son matériel.

4. Nous ne saurons aussi oublier la secrétaire de l'A.E.P.,

Mlle Micheline Jacob que nous avons beaucoup «gênée» pour la sortie des pamphlets, pour la dactylographie des invitations et pour la réservation des locaux.

5. A nos amis haïtiens, québécois, libanais, etc... qui ont participé massivement aux diverses activités. Particulièrement nos amis haïtiens ont porté un grand intérêt à toutes les activités.

6. Aux autorités de l'Ecole qui ont elles aussi, malgré leurs occupations et malgré les erreurs d'invitation que nous avons commises (nous nous en

excusons sincèrement) ont été des nôtres, surtout à l'exposition et à la conférence.

7. Aux professeurs qui ont été nous rencontrer au Hall d'entrée, au B-316 ou au B-304 cette belle journée du jeudi 24 février.

8. Aux personnes de l'administration et des départements (secrétaires, techniciens et employés de soutien) qui ont porté un grand intérêt aux activités et surtout à l'exposition.

Merci à tous! et à l'année prochaine! Pour la section-Poly du Gmomlomfim Lazare

Tout en
électronique

PAYETTE
DEPUIS 1921

● **Radio-télévision**

- Amplificateurs
- Magnétophones
- Tourne-disques
- Haute-fidélité
- Magnétoscopes

Nous vous invitons à visiter
nos Salles de Montre et de Démonstration

payette radio

Heures d'affaires: lundi à vendredi 8:30 hres à 17:30 hres
samedi 8:30 hres à 13:00 hres

878-4771 - 730 St-Jacques, Montréal - H3C 1G2
(Face à la place Victoria)

MOBILIER QUEBEC Inc.
5320 - 13^{ème} AVENUE ROSEMONT,
MONTREAL H1X 2X9 - 725-5217
DES QUEBECOIS AU SERVICE DES QUEBECOIS

SALLE DE MONTRE - ENTREPOT SPECIALISE
DANS LE MODERNE, COLONIAL, FUTURIS-
TE, RUSTIQUE.
AU SERVICE DES ETUDIANTS D'UNIVERSI-
TE DEPUIS 3 ANS.

AVIS AUX FUTURS MARIÉS

- GEL DES PRIX POUR UN AN;
- ENTREPOSAGE GRATUIT POUR UNE PE-
RIODE DE 12 MOIS;
- GARANTIE DE 24 MOIS CONTRE TOUT DE-
FAUT DU MANUFACTURIER;
- PLAN BANCAIRE DE LA B.C.N.;
- SERVICE D'EBENISTE;
- TRANSPORT INCLUS DANS LE PRIX.

POUR INFORMATION 725-5217

MOBILIER QUEBEC Inc.
5320 - 13^{ème} AVENUE ROSEMONT, MONTREAL H1X 2X9

Un papier neuf...

Le Polyscope ne prend pas la relève du Poly-Information. Ce dernier est mort et il n'y a aucune relève à prendre. C'est un journal neuf que l'on vous présente aujourd'hui. Neuf dans sa présentation d'abord mais surtout neuf par son contenu. Polyscope se veut un journal qui soit représentatif de l'Ecole. Il veut toucher tous les domaines d'actions du Polytechnicien, vue académique, vie politique, vie artistique. Mais il ne sera ni plus ni moins que ce que chacun d'entre nous en fera. Le journal c'est la place où l'on peut critiquer ouvertement. L'équipe se promet de publier dans la mesure du raisonnable ce que chacun lui soumettra soit sous forme de lettres à l'éditeur soit, encore, sous forme d'article sur un domaine particulier. Il n'y a pas de «clique» du journal; c'est votre journal, et c'est à vous d'y écrire.

Tous ont le privilège d'y écrire, aussi bien les directeurs de comités moussant le travail de leur comité, que les étudiants déplorant l'inefficacité de ce même comité.

Le Polyscope n'est pas dépendant idéologiquement de qui que ce soit et en particulier de l'Exécutif de l'A.E.P.

Nous refuserons systématiquement tout article attaquant la personnalité et non les idées des individus.

— Question technique:

Le Polyscope paraîtra tous les deux vendredis; les articles ou communiqués doivent être remis au plus tard le lundi précédant la parution.

Jacques Martel

NDLR: Article tiré du Volume 1 No 1

**Du coeur...
c'est "ski" compte**

Information environnement

Pollution de l'eau

(3ième partie)

La semaine dernière, nous avons examiné les moyens techniques à notre disposition pour combattre la pollution de l'eau. Mais en attendant que ces moyens techniques soient mis en application (ce qui prendra du temps et de l'argent), nous devons prendre d'autres mesures pour essayer d'épargner nos ressources en eau. Je vais donc donner quelques petites suggestions pratiques pour réduire la pollution de l'eau.

Commençons par les plus évidentes:

— Il est toujours préférable de ne rien jeter dans les cours d'eau ou à leurs abords, puisque la plupart des déchets contaminent les cours d'eau et altèrent le paysage.

— Si cela est possible, il vaut mieux faire de la chaloupe, du canot ou de la voile, au lieu d'utiliser le bateau à moteur. Le bateau à moteur, contamine les eaux par l'essence et l'huile qu'il déverse, ce qui prive les organismes vivants d'oxygène et de lumière. De plus, le bruit du moteur détruit la tranquillité que l'on recherche habituellement à la campagne.

— Au chalet, la fosse sceptique et le champ d'épuration doivent être adéquats sinon vous polluez les eaux du lac ou de la rivière où vous vous baignez, où vous pêchez et souvent où vous vous approvisionnez en eau potable.

— Les pesticides et les herbicides devraient être utilisés avec prudence pour éviter les dangers de contamination par ruissellement.

— A la maison, on peut essayer de ne pas trop gaspiller l'eau. (Le traitement pour rendre l'eau potable, coûte cher aux contribuables et plus on gaspille l'eau, plus cela s'aggrave). Par exemple, on peut réparer les robinets qui coulent continuellement. (C'est un exemple parmi beaucoup d'autres).

— Il faut aussi tenter de déverser le moins possible de produits chimiques toxiques (pétrole, essence) et de graisses de cuisson dans les tuyaux d'évacuation. (Il suffit d'essuyer avec un papier avant de laver).

— Enfin, nous devrions éviter l'emploi des détergeants à haute teneur en phosphates et nitrates et des adoucisseurs d'eau, car ils contaminent les cours d'eau, favorisant ainsi la croissance démesurée des algues. (Pour les nettoyages, le bicarbonate de soude est inoffensif, efficace et désodorisant.)

Ce sont quelques exemples qui peuvent paraître insignifiants, mais qui reflètent bien le genre d'efforts que chacun devrait fournir. Si nous participons tous, la lutte contre la pollution sera efficace. Mais si nous laissons faire le voisin, la situation s'aggravera.

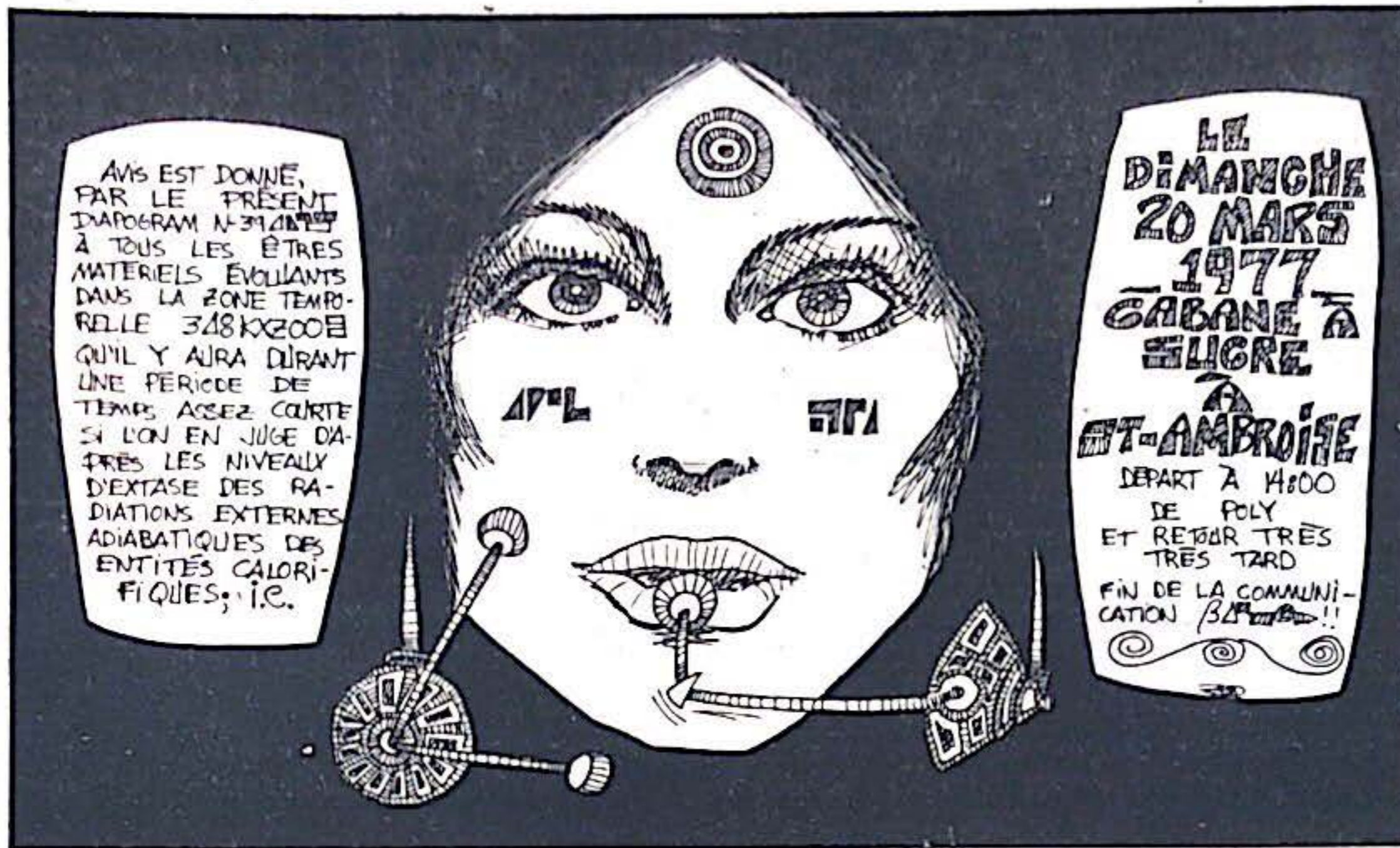
La pollution de l'eau, c'est la responsabilité de chacun. Vous pouvez y voir aussi!

• Bientôt, je parlerai de la pollution de l'air.

A la prochaine!

François Roberge,

Génie Chimique pour AQTE-Poly



POLYSCOPE

Les gros légumes du



salvons la
disparitions des
heures joyeuses

Siller Dupuis

Prévisions budgétaires de l'A.N.E.Q.

Bureau national

(devrait contenir le BNIR et les bureaux de la PEN)

Devrait commencer à partir de janvier 1977 un loyer à environ \$125 par mois durant 5 mois. \$ 625.00

Permanence (BNIR)

Présentement on ne paie personne, c'est un bénévole qui fait le travail mais il va falloir en payer un à partir de janvier 1977, 21 semaines à \$125.00

\$2,625.00

Majorité

Environ \$600.00 par journal d'ici la fin des classes, possibilité de 8 ...

\$4,800.00

Téléphone

(à partir de janvier)

\$45.00 par mois (ANEQ inc.)

\$200.00 l'interurbains

\$245.00 durant 5 mois

Présentement nos téléphones sont transférés à une association qui déduit les coûts de sa cotisation.

\$1,225.00

Papeterie et équipement de bureau

fixe \$ 700.00 pour un dactylo électrique

\$ 400.00 pour des classeurs

\$ 100.00 divers équipements de bureau

\$1,200.00

variable

\$ 200.00 par mois (papeterie)

X 5

\$1,000.00

\$2,200.00

Frais de tournées

ANEQ, concentrations et autres points du programme.

\$1,000.00

Frais de congrès

Ve congrès, environ \$1,500.00

Vle congrès, environ \$500.00

\$2,000.00

Points du programme

(papeterie excluse)

Rencontres, frais de voyage et de téléphone supplémentaires encourus par des responsables nationaux autre que l'exécutif.

\$1,000.00

Publicité

Posters, macarons, tags, avis de convocation spécial, telbec... \$ 500.00

Frais spécifiques

Journal de la Majorité environ \$20.00 pour le transport X 8 parutions

\$160.00 ou \$150.00

Timbres. \$8.00 par envoi. 5 envois par mois (concentrations incluses) X 8 mois \$320.00 ou \$350.00

\$ 500.00

\$33,974.75

Dettes à rencontrer dans l'exercice

\$ 200.00

CRQ

Québec téléphone (cf. Bas du Fleuve)

Ce point reste à éclaircir, le CR du Bas du Fleuve va en payer une partie.

\$1,220.80

\$ 200.00

CCSNM

McGill University

Journal Offset inc.

\$ 338.69

\$ 600.00

CEQ

Nous leur devons \$9,000.00 mais je crois qu'ils accepteraient que cette année on leur remette que \$4,000.00 (ils sont au courant de nos finances).

\$4,000.00

\$6,559.49

Autres

Les dettes aux individus sont à peu près égales à \$2,000.00 mais j'en découvre un peu tous les jours. (Toutes ces dettes sont vérifiables par reçus ou bien parce qu'ils ont travaillé pour l'ANEQ et n'ont jamais reçu ce qu'on leur avait promis.)

Imprévus et divers: \$1,500.00 (ce chiffre est arbitraire mais je crois qu'il est réaliste).

\$3,500.00

Dépenses

PREVISIONS: \$33,974.75

DETTES: \$ 6,559.49

AUTRES: \$ 3,500.00

\$44,034.24

ESPRIT ES-TU LA?

ON CHERCHE L'ESPRIT DES
AUTRES JOURNAUX
ETUDIANTS.

SI VOUS EN AVEZ,
ENVOYEZ-LES AU
POLYSCOPE, ON MEDITERA
DESSUS

CONGRES DE L'A.N.E.Q.

12 ET 13 MARS 1977
CEGEP DE ST-JEAN

Les SAEUM pour Polytechnique

Suite à une rencontre avec l'administration de l'Ecole, tenue le 23 février au chic B-201 nous obtenions, le très honorable Jacques Pelchat président de l'AEP et moi, une copie d'un document secret intitulé «Procédure d'élection des membres des comités de gestion des programmes des services aux étudiants; document de travail». La lecture de ce document nous fit comprendre qu'il s'agissait là d'une attaque menée par l'Université de Montréal envers les étudiants de son campus, et plus particulièrement envers ceux de l'AEP. Nous nous précipitâmes sur le téléphone et intimâmes à Monsieur Yves Therrien directeur des SAEUM, d'avoir à nous rencontrer dans les plus brefs délais. Le lendemain à deux heures et demi nous étions dans son bureau et débutâmes notre offensive pour

contrer les menées réactionnaires de l'administration. Il nous déclara que si nous n'étions pas satisfaits de ce projet nous n'avions qu'à le changer et à en faire adopter un autre aux assemblées d'élections. Ces assemblées étant totalement décisionnelles quant à la détermination des procédures d'élection et de formation des différents comités. Mais alors c'était la victoire des troupes étudiantes contre la machine administrative! Les étudiants obtenaient ce pour quoi ils se battaient depuis si longtemps! Ce n'était pas honnête, contre quoi crier si l'Université nous accordait ce que nous voulions, c'était une tentative fasciste pour détruire le mouvement étudiant! Heureusement, Monsieur Therrien laissa échapper une phrase nous sauvant de l'abîme où nous nous dirigeons: L'Universi-

té de Montréal accepterait les décisions de ces assemblées quel qu'en soit le nombre de participants. Voilà qui montre bien jusqu'à quel point la machine administrative peut être de mauvaise foi, elle se servirait du manque de participation chronique dans les mouvements étudiants pour faire élire des représentants qui continueraient à suivre la même ligne réactionnaire dans la gestion des SAEUM. Cela ne doit pas être me dis-je, ignorant qu'au même instant les fleurs du mal épanouissaient leurs corolles dans le cerveau de Jacques. Sitôt sortis, je m'exclamai: «il faut faire de la publicité pour contrer les menées de l'appareil administratif et réclamer le pouvoir sur les SAEUM pour tous les étudiants du Campus de l'Université! Pas si vite me dit Jacques, c'est une occasion

magnifique pour l'AEP de prendre possession des SAEUM. Faisons de la publicité juste à Poly et ainsi les étudiants des facultés et autres écoles affiliées malgré leur désir de participer ne seront pas informés à temps et nous prendrons tous les leviers de commande des SAEUM pour le plus grand bien des étudiants de l'AEP! Ces paroles réactionnaires me firent bien voir à quel niveau, de perversion capitaliste, Jacques était descendu. De là à faire de l'ingérence dans les affaires internes de Services-Campus et pousser les étudiants de l'Université à prendre possession de ce qui leur appartient, il n'y a qu'un pas dans la voie de cette perversion. Aussi cet article s'adresse-t-il à tous les étudiants du campus. Venez nous aider à contrer les tentatives impérialistes des dirigeants de

l'AEP! Venez faire triompher le pouvoir étudiant! Venez tous aux assemblées générales des SAEUM colonialisme! Venez empêcher le néo-polytechnicien!

TOUS UNIS
NOUS VAINCRONS

Jean Royer
Sympathisant de l'AEP (ML)

Et ma foi si vous ne venez pas il faudra que les étudiants de Poly prennent le contrôle des SAEUM pour empêcher que l'Université ne le garde, mais ceci bien sûr dans un esprit d'aide aux facultés de l'Université, et non pas, non jamais pour le seul bien des étudiants de Poly.

Je vais essayer de faire paraître cet article dans le Polyscope, s'il est censuré il sera parfait pour le Quartier Latin!

Assemblée générale de Services-Campus:

Non à la monopolisation

du Quartier Latin par les marxistes-léninistes

Par Daniel Desjardins, pour
le Polyscope

Environ 75 personnes étaient présentes à l'assemblée générale de service-campus sur «l'avenir du Quartier Latin». Il faut dire que cette assemblée, tenue mercredi le 2 mars, avait été peu annoncée, si ce n'est par le Quartier Latin lui-même.

Deux propositions importantes furent présentées à l'Assemblée. La première, de Pierre Duhamel, membre du Quartier Latin, avait déjà été présentée et expliquée dans le Quartier Latin il y a deux semaines. Elle vise essentiellement à doter le Quartier Latin d'une ligne politique minimale, c'est-à-dire d'en restreindre le contenu en fonction de certains buts qui sont en gros les suivants:

- lutte contre l'école bourgeoise et pour l'école au service de la classe ouvrière.
- appui à la classe ouvrière.
- lutte et résistance aux effets de la crise capitaliste (inflation, taux de chômage) dans le domaine de l'éducation,
- lutte au réformisme (P.Q., COOP, etc...).
- soutien du pays du Tiers-Monde dans leur lutte contre l'impérialisme,
- dénonciation des U.S.A. et de l'URSS qui font payer leur

lutte impérialiste par les autres, - appui aux pays qui vivent un vrai socialisme: Chine et Albanie,

- lutte contre le nationalisme étroit,

- lutte pour un seul réseau d'enseignement francophone au Québec.

La deuxième proposition quant à elle venait d'un membre du C.A. de Services-Campus, Daniel Saindon, et elle se basait sur le fait que depuis que la ligne politique minimale au Q.L. a été révoquée par le C.A. de S.C. (23 novembre 1976) on n'a pas observé un changement substantiel au Q.L. On en conclut donc à un problème de structure plutôt qu'à un problème de ligne politique.

En conséquence cette deuxième proposition demande qu'on abolisse le statut de «collaborateur» au Q.L., et qu'un coordonnateur à temps plein soit chargé de tout le travail technique au journal (montage, impression, distribution), en plus d'assurer un lien avec «les groupes étudiants (associations, groupes politiques, militants) ou tout autre élément avancé présent sur le Campus.»

D'autre part la proposition parle vaguement d'une sélection des articles faite en fonction d'un cadre général formé par les conditions de vie des étudiants dans leur milieu et par les liens entre les luttes étudiantes et les luttes des travailleurs.

L'assemblée discuta d'abord de la première proposition, sur l'adoption d'une «ligne minimale». Le proposeur expliqua que la neutralité n'est pas possible. En effet on se situe toujours quelque part. Il ajouta qu'il était faux de dire que les étudiants ne sont pas «assez avancés» pour une ligne politique telle que celle proposée. «Pourquoi devrait-on être indifférent aux vrais problèmes de l'éducation?» Il a ensuite rassuré l'assemblée en disant qu'on n'aurait pas besoin d'être d'accord en tous points avec la «ligne» pour écrire dans le Q.L. Les collaborateurs vont juger les textes et si par exemple un point de vue réformiste est énoncé, ils écriront une contrepartie.

Ce à quoi des gens opposèrent ce qui est clairement écrit dans le Q.L.: «Les articles non-alignés ne seront pas publiés».

Un employé de Café-Campus (propriété des S.C.) est venu

dire que le Q.L. tel qu'il est en ce moment n'est pas lu et que les travailleurs ne sentent pas que le Q.L. les défend.

Selon lui, pour que le Q.L. soit lu, il faut qu'il corresponde aux étudiants, fussent-ils être réformistes. Et on doit cesser d'utiliser des tactiques qui empêchent les gens de travailler au Q.L. Enfin se basant sur les écrits du Q.L. il affirme qu'il est faux de dire que tous pourront apporter leurs articles au Q.L. et qu'il y aura des débats au sein du journal.

Une étudiante en sociologie et employée du Café-Campus a abondé dans le même sens et a fait remarquer que l'esprit critique se bâtit sur les contradictions. S'il y a débat au sein même du Q.L. les étudiants pourront beaucoup plus facilement s'orienter idéologiquement et politiquement que maintenant.

Finalement on a soulevé l'incongru de la situation où les étudiants de l'U. de M., en majorité non-marxistes, financent, par le biais des magasins, des distributrices et du Café-Campus, un journal de la ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada.

Le vote fut alors pris et la proposition fut battue par environ 70% des gens.

On commença alors la discussion sur la deuxième proposition. Evidemment celle-ci avait le mérite de favoriser une plus grande participation des étudiants au Q.L., mais elle était vraiment peu claire. Les étudiants qui l'avait présentée ayant alors quitté la réunion, les interventions étaient pour la plupart contre la proposition.

Les gens du Q.L. pour leur part ont soutenu que le problème au Q.L. n'est pas un problème d'organisation mais un problème politique.

On leur fit cependant remarquer que l'idée d'un coordonnateur à plein temps, non-étudiant, éviterait le noyautage, ce qui semble le problème actuellement.

Un sympathisant du groupe En Lutte! déplora le fait qu'advenant que la proposition soit battue on en resterait à la situation actuelle, où 5 des 7 collaborateurs du Q.L. sont membres de la Ligue. On assista alors à un début d'échauffouré entre En Lutte! et la Ligue sur la juste longueur d'un article juste...

Finalement la proposition fut battue, principalement parce qu'elle n'était pas assez claire. Il y aura donc éventuellement une autre assemblée générale au sujet du Quartier Latin.

Elections à l'A.E.P.

Programme des activités

Afin de rendre accessible à tous la campagne électorale qui s'amorcera cette semaine, le calendrier des activités électorales, après quelques changements mineurs, est le suivant:

Lundi le 7 mars:

- Début des mises en nomination dès 9hres.
- Les feuilles préparées à cet effet sont disponibles au secrétariat de l'association au B-139.
- Par la même occasion, on remettra aux candidats les règlements généraux concernant les élections, les règlements particuliers du comité d'élection, un avis sur la publicité dans le Polyscope, un avis sur l'assemblée contradictoire et ses règlements et un avis sur la séance de photographie qui aura lieu le lendemain à 17hres.

Mardi le 8 mars:

- Suite et fin des mises en nomination qui se terminera à 17hres.
- Rencontre des candidats avec le comité d'élection à l'occasion de la séance de photographie à 17hres.
- On demandera aux candidats de nous faire parvenir leur curriculum vitae.
- Début de la campagne électorale à 17 hres.

Mercredi le 9 mars:

- Suite de la campagne électorale.
- Cette journée est libre pour toutes activités électorales du moment que celles-ci demeurent dans les contextes des règlements généraux et des règlements particuliers distribués auparavant.
- Les candidats sont cordialement invités par le comité d'élection et par l'équipe du Polyscope, à la composition de la maquette, le mercredi soir, à la même date, à 17hres.
- On demanderait aux candidats de préparer à l'avance leurs articles, dactylographiés si possible et de les déposer dans la boîte du Polyscope avant 12hres mercredi.

Jeudi le 10 mars:

- Tenance de l'assemblée contradictoire qui aura lieu à 12hres conformément aux règlements distribués auparavant à cet effet.
- Tous les membres de l'association sont cordialement invités à venir poser des «colles» aux candidats qui se présenteront à la direction de l'association, venez choisir ceux qui vous représenteront l'an prochain.

Vendredi le 11 mars:

- Interview télévisé des candidats à propos de leurs objectifs et de leurs actions qui aimeraient entreprendre l'an prochain; soyez à l'écoute.

Lundi le 14 mars:

- C'est la parade! En effet les candidats de chaque équipe ou indépendants, viendront faire leur petit tour dans les classes à l'occasion de leur campagne électorale, accueillez-les chaleureusement lors de leur tournée, n'oubliez pas qu'ils ont eu assez de courage pour oser se lever pour travailler et pour améliorer le fonctionnement de l'association car eux ils y croient!

Mardi le 15 mars:

- Première journée de la tenue des élections qui débuteront à 10hres et se termineront à 16hres.
- Quatre bureaux de scrutin seront à la disposition des électeurs, cependant il nous manque du monde pour y travailler alors...

Mercredi le 16 mars:

- Deuxième journée de la tenue des élections qui débuteront à 10hres (au lieu de 9hres) et se termineront à 15hres (au lieu de 12hres).
- Quatre bureaux de scrutin seront aussi à la disposition des électeurs, alors le monde...
- Dépouillement des résultats au 2ième étage, dans la nouvelle bâtisse au foyer étudiant, tout le monde est invité à y assister et à connaître les résultats avant les autres...
- Le soir, au Polyscope, on prépare la mise en page pour reproduire les résultats des élections.

Lundi le 21 mars:

- Parution du Polyscope et les résultats des élections.
- Ouf, c'est fini mais on continue en attendant la relève par l'exécutif élu.

Une charte, pourquoi faire?

Au cas où certains l'ignoraient encore, l'A.E.P., c'est vraiment une grosse affaire. Avec le \$18. que chaque étudiant paie à chaque année, avec tous les revenus que procurent les machines distributrices et la cafétéria, c'est par centaines de milliers de dollars que se chiffrent les affaires de l'A.E.P. Inc. Donc, «grosse affaire» sur le plan financier. Mais aussi, «grosse affaire» sur le plan du syndicalisme étudiant. En effet, et malgré l'apathie et souvent même l'ignorance des étudiants face à leur organisation, apathie et ignorance sur lesquelles on a déjà beaucoup gâché, l'A.E.P. (ne pas considérer ici le «inc.») est aussi un «syndicat étudiants», qui a pour but «de grouper les étudiants et d'en assurer le bien-être physique,

moral, intellectuel, social et économique» (article 1 de la charte de l'A.E.P.). L'A.E.P. est un organisme très développé dans ses structures, et qui jouit, à l'extérieur, d'une audience certaine (bien qu'inégale), que ce soit vis-à-vis l'Administration de l'Ecole, ou vis-à-vis des organismes comme l'O.I.Q. ou les autres associations étudiantes, pour ne citer que quelques exemples.

En face de tout cela, on conçoit aisément la nécessité d'avoir, pour régler d'une certaine façon notre mode de vie et d'action, un ensemble de règles définies, enregistrées légalement (l'incorporation, qui fait de l'A.E.P. à la fois une PME et un syndicat), et regroupés sous le nom de charte.

Nous y voilà. Qu'y a-t-il dans

cette charte? Il ne saurait être lieu ici de l'énoncer tout au long, car elle constitue une bonne brique de plus de 50 pages bien remplies! Cependant il serait bon d'en énoncer les grandes lignes. Après avoir défini le titre de «membre de l'A.E.P.», qui est attribué à «tout étudiant à temps plein du cours régulier de génie à l'Ecole Polytechnique sur paiement de la cotisations», et aussi à «toute autre personne désignée par le Conseil d'Administration», elle s'attelle à définir les différents corps délibérants qui la composent, de l'Assemblée Générale, autorité suprême, au Comité Exécutif, en passant par le Conseil d'Administration, situé immédiatement au-dessous de l'Assemblée Générale, et par la Régie Permanente, formée

d'anciens étudiants dont l'expérience peut être de grand service lorsqu'il s'agit, par exemple d'assurer une continuité au sein de l'Association. Elle définit par la suite les procédures d'élection à tous les postes officiels de l'Association. Le tour d'horizon se termine par une description des Comités (à ce sujet, voir le Polyscope de la semaine dernière) et par les procédures d'Assemblée... ouf!

A vrai dire, avoir à choisir entre un bon Isaac Asimov et la Charte de l'A.E.P., je ne suis pas sûr que je vous conseillerais la Charte comme lecture de chevet. Cependant, c'est un document qui a son utilité et qu'il serait bon de feuilleter ne serait-ce qu'une fois pour savoir de quoi il retourne.

Comme nous sommes sur le sujet, il faut mentionner que la Charte est en ce moment en «refonte» (déjà vu ce mot-là quelque part). Un comité, formé de cinq personnes, dont le soussigné, a pour charge de voir aux modifications et aux réaménagements qui la mettront à jour, entre autres raisons pour y conclure la Régie Interne, organisme déjà existant mais non-officialisé, qui regroupe le Vice-président à l'Interne, le Trésorier, et l'ensemble des Directeurs de Comités, pour y faire entrer aussi le poste de Vice-président aux Services d'une façon officielle, et aussi pour faire une multitude de modifications mineures mais non insignifiantes, comme le fait d'augmenter le quorum des Assemblées Générales d'un ridicule 25

Bilan d'un président

Introduction

L'année scolaire est presque terminée, le mois de mai approche à grands pas et la fin du mandat de l'exécutif de notre association approche aussi. Après 10 mois de travail il est temps de tracer le bilan du travail qui a été fait, afin de situer les progrès et les reculs de l'A.E.P.; et d'indiquer à nos successeurs le chemin sur lequel ils s'embarquent, à moins qu'ils ne le modifient au cours de leur mandat. Ce bilan n'est pas très détaillé parce que ce n'est pas le moment de le faire. L'été viendra où nous pourrons prendre le recul nécessaire à le compléter et à le discuter avec le nouvel exécutif. D'ici là ce premier jet devrait servir à vous situer tous, avant le départ festif.

DANS LE TEMPS

Le travail d'été

Nous avons prévu à la fin d'avril dernier, tout un plan de travail pour l'été, avec rencontres de l'exécutif et des membres actifs pour discuter des points importants et préparer aussi la rentrée. Ce travail devait couvrir les trois secteurs d'activités de l'A.E.P., à savoir: l'éducation, les comités et les services. A cet effet, nous avons retenu les services de trois permanents (32 semaines en tout) afin de couvrir tout le champ d'action prévu. Malheureusement, l'été on voit grand et on présume beaucoup de la disponibilité du temps des autres. Si bien que la grande partie de nos projets ne purent se réaliser. Plusieurs

causes secondaires ont aussi joué à empêcher un travail l'initiation et les prévisions pour les nouveaux locaux. En plus de tout cela, il y eut la routine, la bureaucratie qu'une association comme l'A.E.P. entraîne. Si bien que l'été se termina avec des plans de travail à moitié terminés et une motivation au travail plutôt basse de notre part.

La session d'automne

Début septembre, il y a d'abord la rentrée, puis l'initiation. Par la suite on passe à l'élection du Conseil d'Administration (CA) qui doit prendre les décisions entre les assemblées. Fin septembre, on tient une assemblée qui réclame les SAEUM pour les étudiants et qui refuse de payer tant qu'on ne les aura pas. Octobre, la routine reprend, l'intérêt diminue et on se retrouve à nouveau un peu plus amorphe. La guerre prend au C.A. entre les tenants de l'implication de ses membres au travail à l'éducation; l'assemblée tranche le litige et deux membres du C.A. démissionnent.

Une autre tuile nous était tombée entre temps, le vice-président à l'éducation tombe malade et doit laisser son poste. L'assemblée nous sermonne et nous demande de travailler à l'éducation, ce qu'on se doit d'accepter de faire. Mais l'enthousiasme manque et les leaders se retrouvent seuls sans la participation de l'assemblée. C'est sur cette note plutôt faible que se termine le semestre.

La session d'hiver

soutenu. La participation et la motivation de chacun des membres de l'exécutif à faire son travail et à discuter avec les autres fut une de ces causes. De même que l'absence de Bernard Dagenais durant l'été à cause de son travail.

Le travail ne fut tout de même pas nul. Du côté des services, cette période a permis de préparer des prévisions pour la nouvelle cafétéria et pour améliorer le service qui vous est offert. Du côté de l'éducation, nous avons pu jeter les bases du travail qui devait être entrepris à l'automne. Du côté de l'externe il y eut la préparation du changement («putch») à l'ANEQ qui a résulté par sa prise en charge par les étudiants pour les étudiants. Pour les comités, il y eut les préparatifs de

François Brousseau
Secrétaire de l'AEP 76-77

les étudiants n'avez pas semblé, outre mesure, être dérangés par cette situation. Le moral baissa (le mien particulièrement) et on pensa vite aux élections et aux examens avec les absences répétées de membres de l'exécutif et discussions plutôt terribles, les réunions du C.A. et de l'exécutif devinrent de longs monologues où je fus souvent l'acteur.

Pendant ce temps les problèmes couraient: la salle de key-punch, une pétition de plus de 800 noms demandant le respect des interdictions de fumer dans les classes, les SAEUM continuent sans nous, comme la FAECUM d'ailleurs et Pierre-Jean avec le comité de réadmission. Pour finir par une semaine à l'éducation qui ne fit que soulever l'ire de l'administration et la perte de toute propension au travail efficace et soutenu.

Heureusement il y eut quelques bons moments durant toute cette année et le résultat de tout ce qui s'est passé a semblé soulever le désir de travailler à rebâtir l'A.E.P. chez plusieurs membres. Vous les verrez sûrement pendant les élections. C'est d'ailleurs toujours le même scénario: des ruines, naît le renouveau.

Relation

Sortons de l'ornière tracée dans la première partie de ce bilan et passons à des sujets précis. Le bilan de nos relations avec les autres associations, syndicats et administration nous a permis de constater bien des choses.

La direction de l'école

Face à l'administration, nous nous devons d'être fermes et de montrer que nos revendications sont justes. A jouer les doux comme nous l'avons fait au début de notre mandat, nous nous sommes fait avoir. Notre situation paraît belle au dehors mais elle l'est moins quand on la vit en dedans. L'école aime l'image de participation, mais nous refuse toujours ce que les étudiants des cégeps ont depuis 1967, à savoir la participation directe de nos représentants aux décisions. On n'a droit qu'à des observateurs sur bien des sujets, à des membres quelques fois, mais ce n'est que sur des conseils et comités consultatifs. Dans les décisions on est absent avec les résultats qui s'en

suivent. On s'est fait emplir tout le temps et ce n'est pas demain que cela finira. Derrière ces beaux masques, il y a des figures tout autres, répondant à des directives venant tant de l'intérieur de l'école que de l'extérieur de l'école. L'an prochain il faudra mettre des dents pour ne pas devenir un service-camp avec un Polyscope genre Quartier Latin. Qu'on se le tienne pour dit.

Syndicats et associations

Après les moments de tension de l'an dernier, suite à votre neutralité quant au conflit de travail, les contacts ont repris sauf avec les professeurs. Le Comité inter-associations renaît sous l'impulsion particulière de l'APLEP et de M. Haesaerts sur les dossiers de la sécurité et de la cafétéria. Nouveau départ enfin, nouvel approche aussi. Continuons tout va bien et la solidarité pourrait s'établir. Il manque les professeurs, mais le jour où ils comprendront leur rôle syndical et délaisseront leur propension patronale, ils nous rejoindront.

Du côté de l'AEGSP, là aussi tout revient à la normale. Après un bon début pendant l'été, il y eut un froid, suite à l'élection de Pierre-Jean Lafleur à l'externe. Ce froid était bien plus un conflit de personnalité entre moi et lui. Son accession à l'exécutif de la FAECUM, n'aida pas à nos relations avec celle-ci et au retard de prendre position sur notre adhésion. A la FAECUM l'année qui s'en vient s'annonce bonne à condition que personne n'hésite à y participer. Et bien que l'on soit une école affiliée fervente de son autonomie, il y a place pour nous sur le campus le passé l'a démontré et le présent aussi, jusqu'à Poly où on a été les seuls (avec l'AEGSP et les HEC) à offrir une résistance à l'U. de M.

Conclusion

Je pourrais en dire beaucoup plus, mais je vois que beaucoup l'achèveront la lecture avant la fin, je garderai donc les dossiers volumineux pour mes successeurs et je leur retransmettrai ceux de mes prédécesseurs. En attendant ne manquez pas l'assemblée générale du 8 mars la seule de la session. Oufl!

Jacques Pelchat
Président 76-77

Participons au 8 mars: la Journée Internationale des Femmes

Le 8 mars c'est un souvenir et une espérance. C'est le souvenir de ces femmes qui le 8 mars 1857 ont osé manifester pour revendiquer de meilleures conditions de travail, la fin de l'exploitation brutale de leurs enfants et le droit de vote. En guise de réponse, ces ouvrières du vêtement furent matraquées par la police dans les rues de New-York. C'est l'espérance qu'un jour on en finisse avec ce système d'exploitation dans lequel on vit et que les femmes puissent enfin conquérir la moitié du ciel. Mais nous sommes les maîtres de notre futur il s'agit d'y mettre la main à la pâte.

Nous devons nous unir avec toutes les ouvrières, les travailleuses et les ménagères, pour dénoncer les conditions inadmissibles dans lesquelles elles vivent. Comment peut-on accepter qu'à travail égal, salaire inégal? Comment peut-on accepter les coupures dans les budgets d'aide sociale? Comment peut-on accepter qu'il y ait si peu de garderies gratuites? Comment peut-on accepter que les femmes qui travaillent soient aussi et en plus les ménagères de leur foyer? Comment peut-on accepter les coupures de salaires de la loi Trudeau? Toutes ces inégalités ce sont les femmes principalement mais aussi toute la classe ouvrière qui les subit. C'est pourquoi nous devons participer aux manifestations et aux assemblées dans le cadre de la semaine des femmes du 7 au 12 mars. C'est pourquoi nous devons «lutter contre les idées qui devisent les hommes et les femmes du prolétariat». L'idéologie bourgeoise charrie le chauvinisme mâle, attitude qui laisse supposer que l'homme est supérieur à la femme et que celle-ci n'est bonne qu'à être maquillée, habillée... comme attraction sexuelle. Les femmes de la classe ouvrière doivent lutter à la fois contre le chauvinisme mâle et le féminisme bourgeois. Les féministes bourgeoises posent l'homme comme étant l'ennemi de la femme. De plus, ces «féministes» disent que l'asservissement de la femme par l'homme trouve sa source dans des facteurs physiologiques ou psychologiques et que la lutte doit se situer au niveau des «idées» en changeant les conceptions et les lois. Elles disent que les femmes doivent se libérer individuellement et que la cause de l'oppression des femmes c'est la famille. (1)

A Poly cette année nous ne serons pas à part. Dans le cadre des conférences-midi, mercredi le 9 mars à 12h30, il y aura présentation du vidéo «Shagai au jour le jour» et une discussion suivra. Une invitation toute spéciale est lancée à tous les employés et employées de l'Ecole.

Pour terminer voici une réflexion de Claudie Broyelle, tirée de la conclusion de son livre **La Moitié du ciel**: «Parce que dans le passé on a nié leur oppression, parce qu'on a transformé leurs aspirations révolutionnaires en un petit catalogue de revendications juridiques, ou budgétaires, ajouté en appendice de tout programme électoral qui se respecte, les femmes s'efforcent aujourd'hui de retrouver leur spécificité. Mais celle-ci ne pourra en aucune façon être connue, et donc nous échouerions, si dans ce même mouvement nous nous désintéressions des autres formes d'exploitation que subissent les autres couches du peuple. Ceci, non pas comme le dit, en raillant, une partie de MLF, par «charité», mais parce que toutes les oppressions dont nous sommes victimes (nous les femmes) sont des conséquences du système social d'exploitation, pour notre cas du capitalisme; et qu'il n'existe donc pas d'issue pour les femmes en dehors de la révolution. Oui, les femmes sont solidaires du prolétariat, non pas comme un «soutien», une «alliance» de l'extérieur, mais bien comme on dit des maillons d'une même chaîne qu'ils sont solidaires les uns des autres» (2).

Bernard Legault

N.B.: Je renvoie le lecteur à trois articles parus dans le Quartier Latin. Volume 59, Nos 20, 21, 22 qui savent bien mieux que moi expliquer l'exploitation spécifique que subissent les femmes.

(1) Le Quartier Latin Volume 59, No 22 (28 février 77) p. 5

(2) BROUELLE, Claudie, **La Moitié du Ciel**, Denoël/Gonthier, collection femme, 1973, p. 268.

uche - Droite - Gauche - Dro

Aujourd'hui je vais réprimer mes sarcasmes et m'évertuer à analyser sommairement le phénomène de la gauche québécoise pour éclairer votre lanterne qui n'y voit pas grand chose dans l'épais brouillard gauchiste où s'entrechoquent les infinitésimales groupuscules marxistes-léninistes. Avant de débiter, un bref rappel historique ne ferait pas de mal à nos cerveaux imbibés de sciences appliquées où a pu difficilement se blottir quelque notion d'histoire et de philosophie dans un système scolaire défaillant.

Au XIXe siècle, l'Homme est passé du stade artisanal à l'industrialisation avancée grâce à la domination du pouvoir énergétique conjugué du charbon et de l'eau. Les produits manufacturés à prix concurrentiels ont noyé les produits artisanaux entraînant un drainage de la main d'oeuvre vers les centres industriels où les ouvriers étaient exploités et n'avaient aucune sécurité sociale. Pour vous donner un aperçu de la misère qui régnait à cette époque, pensez seulement aux enfants d'ouvriers qui étaient condamnés dès l'âge de sept ans à travailler dans les filatures car ils étaient les seuls à posséder les doigts assez fins pour attacher les fils qui se rompaient. Il n'était pas question de journée de sept heures de travail mais bien de dix à douze heures et six jours par semaine si ce n'était pas sept. Devant ces conditions inhumaines de «vie», certains syndicats commencèrent à pointer leur nez mais la police zélatrice veillait aux intérêts des grands propriétaires et la répression était sauvage. Karl Marx, philosophe et économiste socialiste allemand du siècle dernier définit la société en deux classes: la bourgeoisie (la classe des capitalistes modernes qui possèdent les moyens sociaux de production et utilisent du travail salarié) et le prolétariat (la classe des ouvriers salariés qui ne possèdent pas de moyens de production et en sont réduits à vendre leur force de travail pour pouvoir subsister). Toujours selon Marx, il était évident que la bourgeoisie ne pourrait exploiter indéfiniment les ouvriers sans en subir les conséquences. Le système politico-économique était instable et l'analyse de Marx très à point. Il en découla au début de ce siècle une révolution en Russie et le parti communiste bolchévique prit le pouvoir avec des hommes tels que Lénine et Trotsky. D'autres révolutions suivirent et virent l'apparition de Mao, Castro, Tito... Tous les communistes

sont marxiste-léniniste: marxiste car ils se réfèrent au père du communisme et léniniste car Lénine fut l'un des grands théoriciens du marxisme. Les divergences commencèrent à poindre à la mort de Lénine (1924). Deux hommes pouvaient prendre la relève de Lénine: Léon Trotsky et Staline. Staline accapara de grands pouvoirs par le jeu de la bureaucratie et ainsi donna le pion à Trotsky qu'il expulsa d'URSS en 1929. Ce dernier fonda la quatrième internationale d'où naquit le GMR (groupe marxiste révolutionnaire) et le LSO (ligue socialiste ouvrière). Après la seconde guerre mondiale, Staline favorisa la révolution chinoise ce qui explique la sympathie de certains maoïstes envers Staline. En 1953 Staline meurt et quelques aspects de sa politique (déportation, culte de la personnalité) sont dénoncés par Khrouchtchev le 14 février 1956 lors du congrès du parti communiste. Les rapports entre les nouveaux dirigeants russes et chinois s'étaient considérablement refroidis et on peut dès lors apercevoir trois grandes directions dans le mouvement communiste international: les pro-soviétiques, les pro-chinois et les trotskystes. Aujourd'hui le mouvement socialiste prend de l'ampleur dans tous les pays et les révolutions se font dans bien des cas par le biais de la démocratie (Chili, France, Italie...).

Impact sur le Québec

Le Québec n'a point échappé à l'envahissement par les différentes tendances marxistes-léninistes mais étant donné sa situation géographique attenante aux Etats-Unis, fief de l'impérialisme capitaliste bourgeois et du contexte social particulier émanant de l'emprise du clergé sur le peuple québécois, aucun parti communiste n'a pu s'ancre dans la faveur populaire comme se fut le cas en Europe. Même la sociale-démocratie a éprouvé énormément de difficulté à effacer les préjugés inquisiteurs qui persistaient depuis l'obscurantisme de Duplessis et entretenu par le pouvoir des industriels. La gauche n'est prise au sérieux que par les agents de la GRC en quête d'espions russes ou chinois pouvant nuire à la sécurité d'état. Et comment voulez-vous la prendre au sérieux quand Marx a terminé son manifeste du parti communiste par: «Pro-létaires de tous les pays, UNISSEZ-VOUS!» et que vous voyez s'étaler devant vous une

multitude de groupuscules qui s'accusent mutuellement de tous les maux de la terre et qui ne sont pas capables de s'unir pour vaincre un ennemi commun?

Leurs divergences proviennent du plan tactique pour l'instauration d'une dictature prolétarienne. Il faut beaucoup de patience et de point sur les i et les j pour assimiler ces voies énigmatiques. On trouvait l'équivalence de ces chicanes de clocher chez les chrétiens lorsqu'ils se mirent à philosopher du sexe des anges ou de la virginité de la Vierge Marie. Malheureusement il n'y a pas d'homme clé, de chef de file assez fort en ce moment pour les raisonner, les unir et si vous essayez de discuter avec eux, ils se réfugient derrière «leur ligne juste». De plus, certains de ces groupes qui arrivent à infiltrer (parfois sous de fausses représentations (ANEQ - PCC (ML)) des cellules

socialistes telles que les associations et journaux étudiants, refusent tout dialogue dans leurs publications périodiques sous prétexte que l'apport de plusieurs opinions divergentes ne peut qu'engendrer la confusion parmi la masse prolétarienne. Il va s'en dire que dans bien des cas, les principes fondamentaux de la plus élémentaire démocratie sont bafoués tout comme dans les républiques dictatoriales de l'Amérique du Sud que s'empres- sent de dénoncer ces mêmes groupes gauchistes.

Le manque d'objectivité caractérise le monde politique. «Objectivité» n'est peut-être pas le bon terme car dès que l'on est objectif, on adopte une position et par le fait même on est subjectif. J'opterais plutôt pour le mot «scientifique» car le propre de la science est d'admettre son erreur pour ainsi projeter un réajustement de ses

théories qui permettra à l'Homme de mieux comprendre l'univers qui l'entoure. L'analyse marxiste-léniniste est rigoureuse et scientifique mais malheureusement les groupuscules gauchistes au Québec sont enclins à la partisanerie ce qui jette du discrédit sur l'ensemble du mouvement et favorise les partis bourgeois.

Le tort de ces groupes consiste en l'utopie qu'ils entretiennent d'être le défenseur de la veuve et de l'orphelin quand les travailleurs ne s'identifient même pas à leur idéologie. Il est certain que l'analyse marxiste-léniniste est plus que jamais valable mais un travail d'adaptation de cette philosophie au Québec et un travail de prise de conscience sociale et politique doivent être entrepris auprès des travailleurs avant une application trop rapide qui tournerait

(suite à la page 19)



OFFRE SPÉCIALE PHOTOCOPIE
7¢ SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE D'ÉTUDIANT
ou moins

Carlton REPRODUCTION 738-3372
6280 Côte des Neiges, Montréal, Qué.



**TECSULT INTERNATIONAL
LIMITEE**

ASSELIN, BENOIT, BOUCHER, DUCHARME, LAPOINTE INC.
Experts-Consells

85 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Canada, H2X 3P4
Tél.: (514) 282-9650 Téléc 055-60122

Heureux celui qui meurt de rire

Le Patriote nous présente une revue théâtrale musicale de Jacqueline Barrette, composée de sketches où évolue des personnages absurdes à la recherche du rire. La première partie du spectacle nous déroute un peu car on n'y retrouve pas la Jacqueline Barrette que l'on connaît. Elle incarne le rôle d'une femme d'où le rire est banni et les personnages qui gravitent autour d'elle, sont de la lignée «joualisante». Mais l'on retrouve vite le fil de nos

pensées avec Jocelyne Goyette dans le rôle de Madame Pitou-Lajoie qui ne rit plus depuis qu'elle a fait une farce mortelle à son mari mais qui meurt d'envie de rire.

La deuxième partie est nettement plus raffinée avec Raymond et sa cloche, sa dinde, son trop plein d'absurde en un mot: sa femme Gisèle (J'te remercie Raymond). Puis viendra Freddie et Mennie, deux de nos meilleurs chanteurs Western, nous conter leurs amours

en queue de poisson ou de cheval. Finalement, Madame Pitou-Lajoie nous apportera la solution à la dernière devinette que lui avait lancé son mari dans son trépas: Qu'est-ce qui est carré pis rose, tout en étant noir pèle pis rond aux quatre coins, puis qui mange du chou tout l'tour d'la tête, excepté les jours de fête? Si vous voulez savoir la réponse, allez-le lui demander.

Eric Devlin



"Mon diplôme m'a donné du galon."

Officier en commençant.
Tu as un D.E.C. ou un BAC?
Ou tu termines tes études universitaires cette année? Les Forces armées canadiennes ont une tenue d'officier pour toi

et tous les avantages qui s'en suivent: salaire fort avantageux selon tes capacités, un minimum de 4 semaines de congé payées dès la première année, possibilité de voyages et d'études post-universitaires, responsabilités stimulantes...

Conditions avantageuses. Une armée de volontaires comme la nôtre offre bien des avantages car elle est en concurrence avec l'industrie lorsqu'il s'agit de l'engagement de diplômés et de spécialistes comme toi et moi. Nous jouissons donc d'une grande liberté d'action... en plus d'avantages matériels certains.



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES SI LA VIE T'INTÉRESSE

VENEZ NOUS VOIR AU

CENTRE DE RECRUTEMENT
DES FORCES CANADIENNES

1254 Bishop, coin Ste-Catherine
Téléphone: 866-8791

Visitez l'Europe, avec SETA VOYAGES
EN... AUTOMOBILE
ou EUROCAMPER-TOURMOBILE



Achetez ou louez
une automobile neuve,
hors taxes

PLAN
VACANCES
COMBINÉ
AIR-AUTO

Renault — VW — Citroën
Fiat — Simca — Peugeot
Volvo — Micro-bus — etc...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets - Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits

BILLET AVION TOUTES DESTINATIONS

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN
DE TOURISME AUTOMOBILE

1176, rue DRUMMOND, MTL — 861-0200

"Touring Club de France"

Permis no 50291

Jean-Pierre Richard
«Célèbre journaliste
Québécois»

sera votre conférencier sur la
crise LIBANAISE avec toutes
ses dimensions nationales &
internationales.

Conférence organisée par:
L'Association des Etudiants
Arabes & ses écoles affiliées
Lieu: Faculté des Sciences
Sociales

Date: 17-03-77 à midi (12
hres)

Local: F-2245

C'est ça, Southern Comfort!

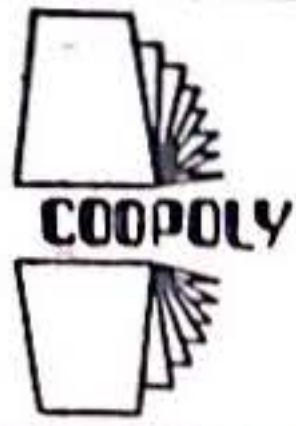


Nature, sur glace, en punch
ou en cocktail.
Southern Comfort est
délicieusement différent.

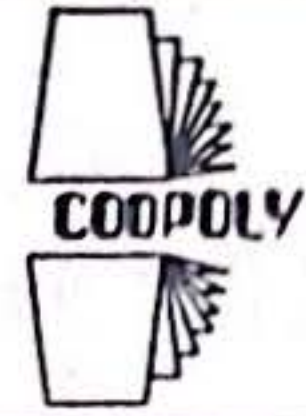


Aussi traditionnel
qu'un vieil air de banjo.

La saveur unique de Southern Comfort séduit depuis 125 ans.
Demandez le livret de recettes gratuit à Southern Comfort, C.P. 775, Place Bonaventure, Montréal, H5A 1E1



Info-COOP



Les Coopératives en milieu scolaire

Ce texte représente la position officielle du C.A. de la Coopérative Etudiante de Polytechnique, adoptée le 28 février 1977 sur le rôle et l'avenir des coopératives étudiantes. Cette position sera présentée le 12 mars prochain au colloque sur «les coopératives en milieu scolaire», organisé par le Conseil de la Coopération du Québec, à l'École Polytechnique.

A- L'Action coopérative en milieu scolaire.

L'action coopérative à la Coopérative Etudiante de l'École Polytechnique se veut une expérience éducative pour ce qui est de sensibiliser notre milieu au coopératisme mais elle se veut avant tout un moyen de remettre entre les mains des étudiants leur pouvoir d'achat pour qu'il soit

contrôlé par et pour les étudiants (comme il est mentionné dans le document de travail du colloque). Notre but premier est de prendre en main ce pouvoir d'achat non seulement au niveau de l'École Polytechnique mais au niveau de tout le Québec. La prise en main par les usagers du Québec (pour le cas qui nous concerne, les étudiants) de leurs services de consumma-

tion et de distribution permettra de fournir à un nombre toujours croissant de coopératives de production, des débouchés pour leurs produits et de prendre ainsi les moyens pour déboucher vers une société coopérative. C'est ainsi que nous nous refusons à affirmer que les coopératives en milieu scolaire servent prioritairement à faire de l'éducation coopérative. Les étudiants ne forment pas une pépinière de petits adultes en gestation de devenir de vrais coopérateurs; ils représentent une force si leurs actions sont canalisées et orientées vers un but bien déterminé. Mais pour ce faire, il est très important qu'une certaine forme d'intercoopération s'établisse entre les coopératives étudiantes, sur le plan régional (nous avons déjà entrepris des démarches en ce sens par l'établissement d'une correspondance avec un certain nombre de coopératives étudiantes).

Si on veut entreprendre une éducation valable des étudiants québécois, il faut avant tout leur montrer à ne compter que sur eux-mêmes, à se débrouiller seuls; trop longtemps on nous a appris à compter sur Pierre, Jean, Jacques sans prendre nos responsabilités, sans jamais nous donner l'idée qu'on pourrait commencer par s'aider soi-même. Pour cela il est souhaitable que les étudiants s'organisent tout d'abord entre eux, entre coopératives étudiantes; non pas par l'intermédiaire d'une fédération (on a pu en constater l'inefficacité) mais par des associations libres et temporaires pour l'échange de certains services (aide technique - possibilité de se grouper pour passer des commandes de plus grande importance chez un fournisseur - campagne d'éducation coopérative sur une grande échelle).

Les institutions coopératives peuvent aider et se doivent d'aider les coopératives étudiantes (suivant les principes de la coopération). Mais cette

aide devrait se faire avant tout sans forme de consultation d'ordre technique: problèmes de gestion, conseils professionnels. Nous ne leur demandons pas d'aide sur le plan de l'éducation coopérative car ces institutions ont elles-mêmes de la difficulté à mettre en pratique et à montrer à leurs membres, les principes de la coopération.

Du Conseil de la Coopération du Québec, nous n'attendons rien de plus que la publication de brochures sur la théorie du mouvement coopératif ainsi que quelques conférences, rien de plus.

La création d'un «éventuel organisme spécialisé» ne ferait que doubler le CCQ dont nous percevons déjà très mal le rôle et la raison d'être pour les coopératives étudiantes (si ce n'est que de sanctionner leur formation officielle).

Quant à l'Etat, il est impensable qu'il joue un rôle direct dans le fonctionnement des coopératives étudiantes. Nous avons mentionné plus haut qu'il était grand temps d'enseigner aux Québécois à se débrouiller par eux-mêmes, sans l'aide de l'Etat. Tout ce que nous attendons de l'Etat, c'est de retirer toutes les lois qui se veulent présentement des entraves à l'épanouissement du mouvement coopératif au Québec. Plus spécialement, pour les coopératives étudiantes, nous demandons au Ministère de l'Éducation de permettre aux institutions scolaires de fournir «gratuitement» des locaux adéquats aux coopératives étudiantes puisqu'elles se veulent un service pour leur milieu (dispensant bien souvent l'administration de l'école du problème de la vente de livres et fournitures scolaires).

Nous disons non aussi à «l'encadrement des coopératives étudiantes par des professeurs administrateurs ou

(Suite à la page 19)

Badminton, tennis, squash, racquet-ball, baseball, costume de bain, tennis sur table

Si vous êtes à la recherche d'équipements de sport à bon prix, venez nous voir à la coopérative. On se fera un plaisir de vous montrer ce qu'on a et ce que l'on peut avoir. Vous trouverez sûrement ce que vous cherchez dans les sports mentionnés ci-haut car nous avons un bon choix et pratiquement toutes les marques: Yonex, Wilson, Kawasaki, Head, Fisher, Spalding, Carlton, Slazenger, Volvi, Gauthier, Dunlop, Réaction (pour les volants de badminton), Cee Bee (costumes de bain), Louiseville, Daignault-Roland, Seamco, et plusieurs autres. Pour les raquettes de tennis, il nous est possible d'offrir 16 fonds différents et pour le badminton, 7 fonds différents. Nos prix sont dans les meilleurs en ville; ils sont de 15 à 40% inférieurs au prix de détail suggéré.

Voici une idée de nos prix:	Coop	Non-membre	Suggéré
Volants "Carlton Tournament" (6 par boîte)	3.75	4.00	5.00
Balle de squash "Slazenger" point rouge ou blanc	1.05 ch.	1.15 ch.	1.75
Raquette de badminton "Carlton 3.7"	25.35	26.50	35.50
Raquette de tennis "Yamaha" YFG 30 en fibre de verre (sans fond)	40.75	42.60	52.50
Raquette de squash "Slazenger" the Whippet"	16.20	16.90	20.95
Raquette "Wilson con gueroo" pour le racquet-ball	23.30	24.35	30.00
Costume de bain "Ceebee"	de \$7.50 à \$15.00		

Comme vous le savez tous, je l'espère, nous sommes démenagés dans nos nouveaux locaux (magasin général C-136 et librairie scientifique au 2ième étage à côté du centre de calcul), pour cette occasion, le département de sport offre deux spéciaux, soit un ensemble comprenant une raquette de squash «Yonix Ultimate» et deux balles Seamco No 560 pour \$14.25 au lieu du prix régulier de \$15.15, soit une réduction de \$1.50 sur les fonds de raquette de tennis ou de badminton à l'achat d'une raquette. Ces spéciaux d'ouverture sont valables du 7 au 11 mars 77 inclusivement.

Nous avons aussi en magasin, des chapeaux en cuir, des mocassins, des souliers, des juklucs.

Pour terminer, le département de sport est à la recherche de personnes qui pourraient écrire un texte ou donner des informations les midis sur le tennis, badminton, racquet-ball et le squash. Si vous êtes intéressés, venez me voir le midi à la COOP.

Paul Boileau
Responsable du département de sport

L'otto-mobile

Tenez-vous bien car dans cet article on attaque la bête cachée, sinon la bête noire du véhicule automobile: le système électrique.

Commençons par démêler un peu cet amas de fils de toutes les couleurs et grosseurs. Chacun de ces fils appartient à l'un des quatre principaux circuits essentiellement indépendants de l'automobile: le circuit de démarrage, d'allumage, des instruments et de charge de la batterie. C'est précisément à ce dernier que l'on s'attardera aujourd'hui; il est simple à comprendre mais délicat à réparer; il faut suivre des instructions précises dont je vous ferai grâce mais que vous pouvez facilement retracer dans des manuels d'entretien.

Comme on peut le voir sur le croquis no. 1, le circuit est composé essentiellement de 5 unités. Voyons d'abord comment elles travaillent ensemble. En supposant la situation suivante: votre moteur tourne alors que, pour une raison ou pour une autre, votre batterie est faible, comment le circuit prend-il cette situation en main? D'abord, un senseur dans le régulateur de tension constate que la batterie manque de charge et laisse alors passer vers l'alternateur un courant qui «l'excitera» et lui fera fournir de l'énergie qui est acheminée vers le relais de démarrage (starter relay). Si la demande en énergie électrique est grande (phares, chaufferette, radio, etc.), la majeure partie de cette énergie ira vers la clé de contact et, de là, vers ces instruments. Si la demande est faible, la majeure partie de cette énergie ira vers la batterie, pour la recharger. Au bout d'un certain temps, le senseur du régulateur va constater que la tension de la batterie est de nouveau normale et va retirer à l'alternateur son courant d'excitation. Ce dernier tournera alors à vide, sans produire d'énergie.

Maintenant, ayant compris le fonctionnement global du circuit, jetons un coup d'oeil aux éléments du circuit, considérés individuellement en commençant par l'alternateur.

L'alternateur tient aujourd'hui sur la plupart des véhicules la place qu'a longtemps tenue le générateur, plus volumineux, complexe et lourd, à puissance égale. Sur le croquis no. 2, on peut reconnaître ses principales composantes. Rappelons que le rotor tourne continuellement

avec le moteur du véhicule auquel il est accouplé par une courroie, le plus souvent celle du ventilateur («la strap de fan») qui se doit d'être bien ajustée sinon elle glissera sur la poulie de l'alternateur, réduisant son efficacité, ou amènera la ruine des roulements (bearings) de ce dernier si elle est trop tendue. Il est aussi très intéressant de remarquer que ce n'est pas la sortie (output) de l'alternateur que l'on contrôle directement mais le courant nécessaire au rotor pour «bâtir» son champ magnétique (excitation), ce dernier n'étant pas un aimant permanent comme dans le dynamo de notre bicyclette mais un électro-aimant. Sans courant d'excitation (field current), l'alternateur, dont la puissance varie entre 480 et 780 watts (12 volts), ne débite absolument rien, même si le rotor tourne très rapidement.

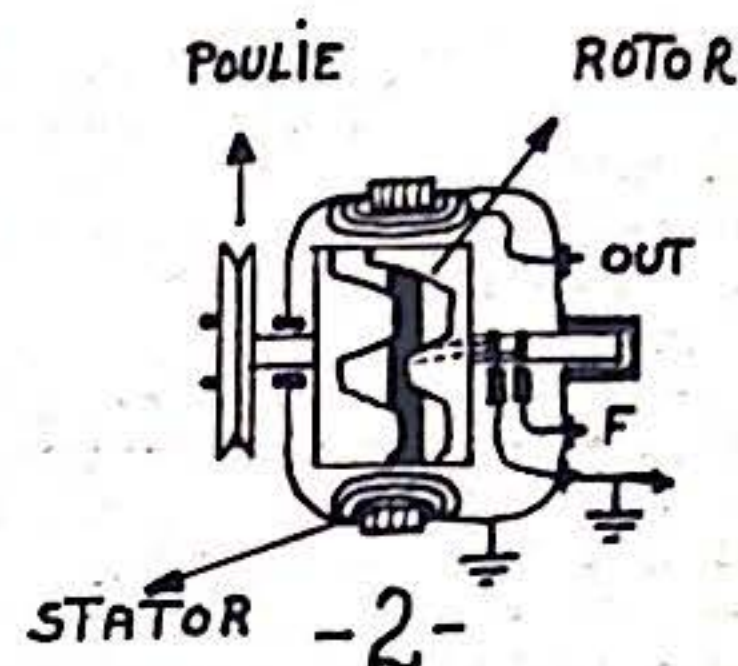
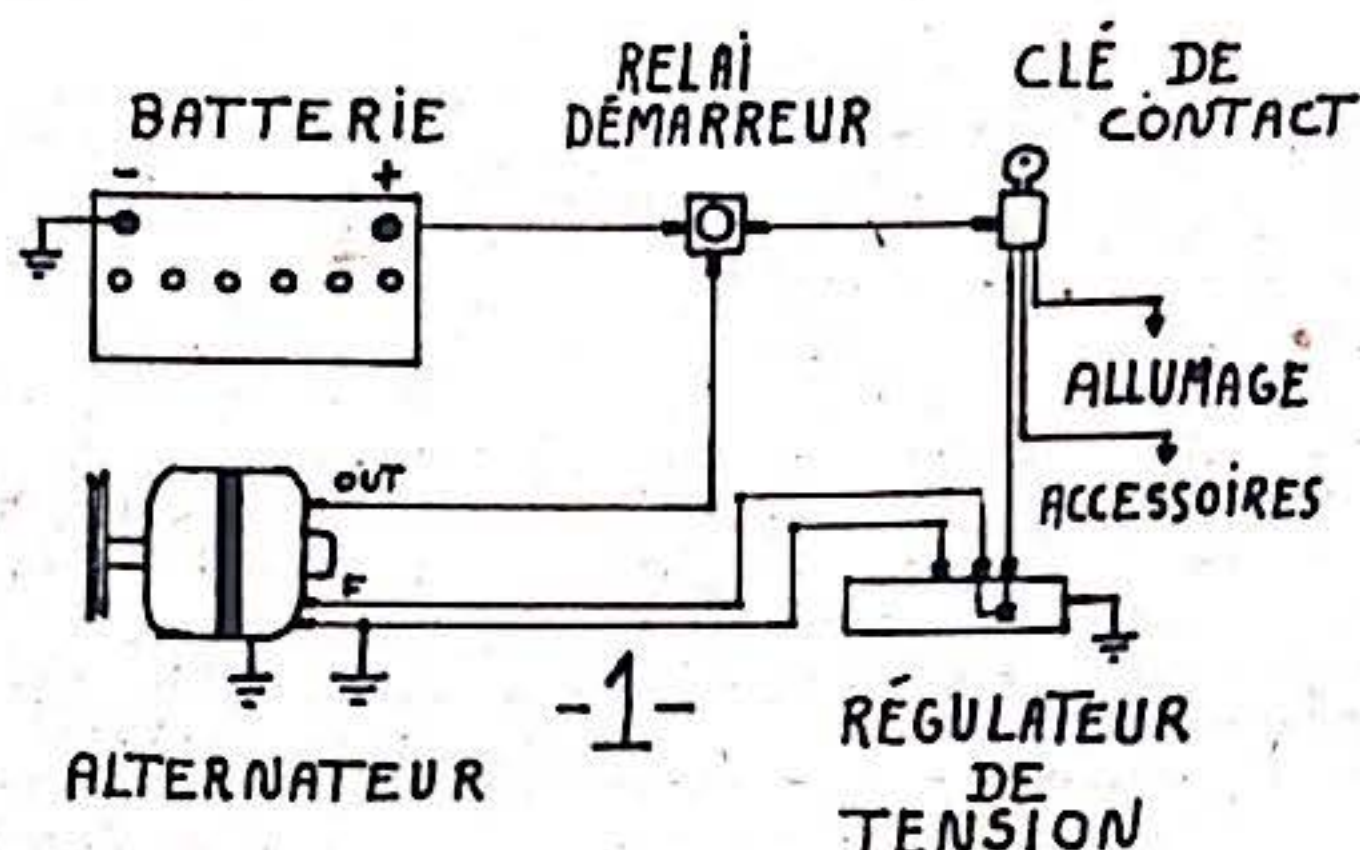
Ce courant d'excitation est contrôlé par le régulateur qui comporte un senseur sensible à la tension aux bornes de la batterie. Si cette tension tombe sous 13.5 volts, un contact s'établit dans le régulateur entre le fil venant de la clé de contact et le fil menant à la borne «F» (pour Fields) de l'alternateur qui devient actif pour rétablir la tension. Le régulateur de tension, mécanique il y a quelques années est maintenant transistorisé, ce qui fait que lorsqu'il fait défaut, il ne se répare pas davantage qu'il ne s'ajuste et il faut le jeter à la poubelle. Cet élément, situé le plus souvent loin de l'alternateur y est quelques fois incorporé (voitures General Motors).

Pour ce qui est des autres éléments du circuit, il y a peu à dire. Si la lampe témoin «charge» est toujours allumée, c'est que le circuit de charge ne fonctionne pas et la batterie va bientôt être «à terre». Le contact des cables sur les bornes de la batterie doit être impeccable pour que sa recharge s'effectue bien et qu'on dispose d'une bonne puissance de démarrage; les garagistes font une fortune avec ce simple petit détail sans souvent vous dire que ce n'était que cela.

Il y aurait encore beaucoup à dire mais l'essentiel est là, je vous laisse approfondir les détails.

Merci,

Luc Chartrand
4ième civil



APL et le centre de traitement de l'Université de Montréal

Par: Gérard Simian

Université Laval

Une des vocations premières d'un centre de calcul universitaire est de permettre la «communication» avec un ordinateur à des personnes telles les mathématiciens, les physiciens, les gens de sciences de l'administration, mais également à tous les autres: chimistes, biologistes, médecins, architectes, littéraires, etc...

Il s'agit essentiellement de démythifier l'ordinateur et de le présenter tel qu'il est: un outil pas très difficile à utiliser et pouvant s'appliquer à un grand nombre de travaux.

Pour réaliser un tel objectif il est nécessaire d'avoir à sa disposition:

- une machine, accessible à un grand nombre d'utilisateurs par l'intermédiaire de machines à écrire qui lui sont reliées par lignes téléphoniques;

- un langage de programmation permettant de «dialoguer» avec la machine, facilement et rapidement appris même par ceux qui n'ont pratiquement aucune idée de la façon dont fonctionne un ordinateur.

Ces conditions sont réalisées au Centre de traitement de l'information de l'Université Laval qui offre un «service» APL à quelques 4000 utilisateurs, membres de la communauté universitaire ou autres, sur un ordinateur IBM modèle 145, et ce 20 heures par jour et 365 jours par an.

Le CTI de l'Université Laval grâce à la clairvoyance de son directeur, Monsieur L.P. A. Robichaud, a été un des premiers centres au monde à dédier une machine au système APL en novembre 1967.

Depuis cette date, le système initial, APL/360 DOS, a subi certaines modifications et améliorations que l'équipe-système du centre a elle-même développées. La version actuelle offerte depuis le 12 septembre 1975 aux utilisateurs pourrait s'intituler APL/SV (LAVAL), car elle est constituée du système APL/SV de la compagnie IBM auquel ont été ajoutées certaines améliorations.

Le système APL/SV (LAVAL) tel que proposé par le Centre de traitement de l'information de l'Université Laval est un système qui a été modelé, pour répondre à un grand nombre de demandes d'utilisateurs travaillant dans des domaines très variés.

Nous citerons en exemple quelques projets du groupe d'applications non numériques du CTI qui montrent la diversité des applications réalisables en APL.

Ainsi, les projets de la bibliothèque (acquisitions, circulation des volumes, index bibliographique) en langue et linguistique (phonétique, bibliographie internationale sur le bilinguisme), en littérature agriculture, en biologie...

En ce qui concerne le développement du système et du langage, il existe, à ma con-

naissance, quelques équipes de recherche dont celle du centre de traitement de l'information. Une partie de cette équipe s'intéresse à l'implantation de fonctions permettant la représentation et la manipulation d'objets sous forme de structures. Une des premières utilisations de ces objets a été faite pour l'écriture de software spécialisé tel un micro assembleur pour la machine IBM 370 modèle 145, et du software graphique.

De telles structures de données s'appliqueraient particulièrement bien à la réalisation de base de données et à la résolution de problèmes de graphes.

Par le nombre sans cesse croissant des applications traitées en APL se confirme la grande popularité qu'est en train d'acquérir le langage auprès de personnes, désireuses d'employer l'informatique pour résoudre leurs problèmes, sans toutefois être experts dans cette science.

Ma conviction profonde est qu'actuellement le langage APL est le langage de l'avenir car il représente le moyen le plus souple d'accéder à un ordinateur, selon les procédures très simples et à l'aide d'une syntaxe précise, concise et pouvant s'adapter à un très grand nombre d'applications.

Extrait de «Bits» - volume 6 - numéro 6 - juin 1976.

Pierre Gilbert
Michel Perrier

Jean Favreau se cherche maintenant un pédé (il n'a pas trouvé de pépé)